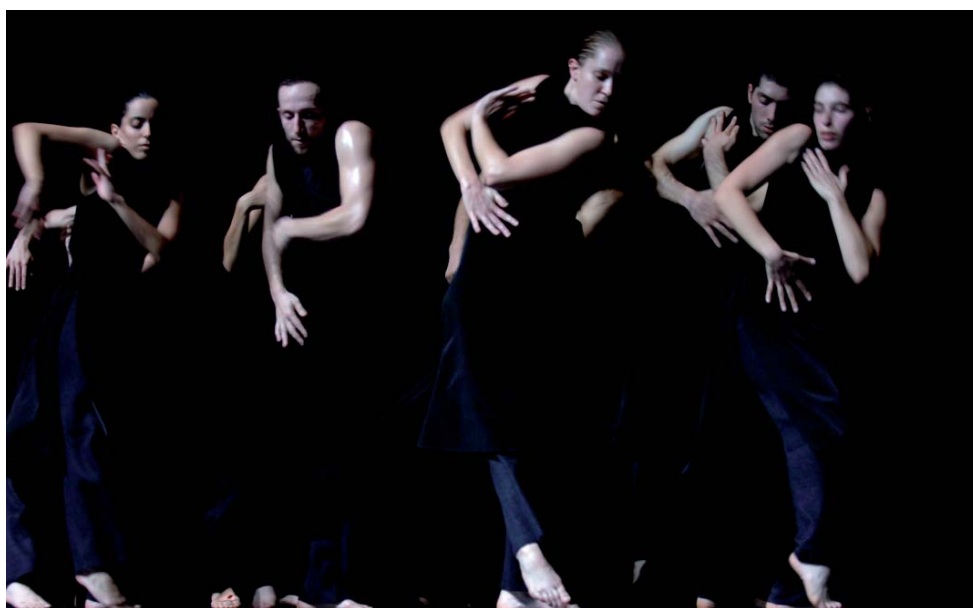


K626

DE **EMANUEL GAT**
DANSE / ISRAËL

VEN 15 MAI 2009 / 21H30
SAM 16 MAI 2009 / 20H30
MAILLON-WACKEN / HALL 2

PRÉSENTÉ PAR LE-MAILLON ET PÔLE SUD
DANS LE CADRE DU FESTIVAL NOUVELLES STRASBOURG DANSE



© GADI DAGON

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC :

TÉL. : **03 88 27 61 71**

ANNE.GROH@LE-MAILLON.COM / MELANIE.BAURE@LE-MAILLON.COM / IRENE.COIGNY@LE-MAILLON.COM

Avec	Emanuel Gat Noa Gimelshtein Noa Shavit Alexis Jestin Mia Alon Roy Assaf Maeva Berthelot David Gernez
Lumière et costumes	Emanuel Gat
Assistant chorégraphie	Roy Assaf
Musique	Wolfgang Amadeus Mozart <i>Requiem</i>, K626
Production	Emanuel Gat Dance
Coproduction	Festival de Marseille (France) American Dance festival (USA) TANZtheater INTERNATIONAL (Allemagne) GRAN teater for Dans (Danemark)
Avec le soutien de	Fondation Dellal Ministère des Affaires Étrangères d'Israël Théâtre de l'Olivier d'Istre, France Israel National Lottery Council of the arts
La compagnie Emanuel Gat reçoit le soutien de	Ouest-Provence La Maison de la Danse intercommunale Ouest-Provence Direction des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte-d'Azur

durée 1h15

Rosita Boisseau,
Le Monde

K 626 est le titre « technique » du *Requiem* de Mozart : le jeune chorégraphe israélien Emanuel Gat signe avec *K626* une pièce pour huit interprètes sur la partition inachevée du *Requiem* de Mozart.

« Plateau vide, danseurs en peloton serré, contraction et dilatation du groupe : on croit voir un fond marin peuplé d'anémones de mer. Amoureux de la diagonale dont il use beaucoup ici, Emanuel Gat possède un savoir-faire sidérant. Avec seulement cinq pièces à son actif, il est déjà happé - attention à ne pas se laisser emporter - par une écriture fluide qui use du contrepoint. Il suffit de quelques secondes de différence dans l'exécution d'un mouvement par dix interprètes pour qu'une sensation délicieuse d'épaisseur visuelle naisse. Comme démultiplié, le geste ouvre un spectre qui semble ne jamais devoir se fermer.

Jouant des corps comme des facettes d'un kaléidoscope, Emanuel Gat maintient une pulsation physique régulière. Il sait aussi, en plasticien, tailler dans la masse, pour faire palpiter les ensembles pendant que les voix féminines et masculines du *Requiem* entrelacent leurs accents déchirants.

Qu'est ce donc qui permet au spectacle d'échapper à trop de lisibilité ?

D'abord, les bras des danseurs qui ne sont jamais « raccord », surtout pas identiques. Chacun semble libre d'ajuster ses balanciers à sa guise. Ces nuances-là donnent à l'ensemble un dynamisme décontracté qui signe l'élégance rugueuse et paradoxale de la pièce.

Les hanches, ensuite, typent le style d'Emanuel Gat. Enroulant des huit, battant des rythmes secs, sexe aussi, ils ponctuent la partition, lui injectent un grain de déraison, de crudité aussi. Comme la multitude de petits gestes des mains, des pieds, qui écharpent le flux chorégraphique, leurs à-coups piquent à vif son déroulé. Les épaules secouent un poids invisible, les doigts éventent les dos en sueur, le bassin se cramponne au rythme. *K626* possède une grâce butée qui sied à Mozart. »

Entretien avec Emanuel Gat

Propos recueillis par David Sanson, Festival d'Automne, 2007

La musique a toujours semblé être à la base de votre travail de chorégraphe : pour quelle raison et comment s'est développé chez vous – qui avez un temps envisagé de devenir chef d'orchestre – cet amour de la musique ?

Emanuel Gat : « En fait, mon travail est beaucoup moins guidé par la musique qu'il ne peut donner l'impression de l'être. À une période, pendant quelques années, je me suis certes attaché à comprendre les possibilités et les défis créatifs du travail avec les chefs-d'œuvre du répertoire musical, mais je ne dirais pas que c'est quelque chose de fondamental dans mon œuvre. C'est une phase que j'ai traversée et comme cela correspond à la période où ma compagnie s'est fait connaître, j'imagine que c'est l'image qu'on lui attribue... Je m'intéresse bien davantage, en fait, à la déconstruction chorégraphique, à la réunion des mouvements et de la composition. C'est toujours cela, mon point de départ et tout le reste arrive par la suite, au cours du processus créatif. Je suis revenu, dans la dernière pièce *Through the center, all of you...* à une manière de travailler que j'affectionne particulièrement – qui consiste à concevoir la plus grande partie de la chorégraphie avec une musique différente de celle qui sera utilisée au final.

Votre travail semble caractérisé par une forte dimension politique, intimement liée à votre situation personnelle...

Je n'essaie jamais de faire de la danse politique – je ne trouve pas ça intéressant. Je pense que si une œuvre d'art est construite avec soin et si elle possède le poids artistique nécessaire, alors un aspect politique se dégagera inévitablement, à côté de l'aspect personnel.

Comment définiriez-vous votre conception de la danse aujourd'hui ?

Je pense que la danse, en tant que forme artistique, offre une manière de s'exprimer qui est unique, différente de tout autre art vivant (musique, théâtre, etc.). Je suis fasciné par les possibilités qu'offre ce médium et je me sens souvent frustré en voyant la manière dont cet outil si puissant est négligé.

Comment votre travail est-il reçu dans votre pays ? Comment crée-t-on lorsque l'on vit à quelques kilomètres de la bande de Gaza ?

Créer de la danse en Israël n'est pas une chose évidente. Le manque de moyens financiers rend souvent les choses difficiles. Nous avons eu la chance de pouvoir tourner à travers le monde avec mes pièces, ce qui permet de maintenir en vie la compagnie. Quant au fait de vivre en Israël, peu importe à quelle distance de la bande de Gaza, c'est une chose complexe à tous les niveaux. Ce pays est ma patrie, mais en même temps, je me sens étranger, extérieur à la plupart des choses qui se passent ici. »

Compagnie Emanuel Gat

La compagnie Emanuel Gat Dance a été fondée à Tel-Aviv au Suzanne Dellal Center en janvier 2004. Aujourd'hui composée de 9 danseurs permanents, elle s'est installée sur le territoire intercommunal de Ouest Provence dans les locaux de la Maison de la Danse intercommunale à Istres en septembre 2007. Depuis sa création, la compagnie a acquis une renommée internationale et est régulièrement invitée sur de prestigieuses scènes du monde entier. Elle est régulièrement l'invitée de scènes et festivals prestigieux du monde entier, entre autres : le Lincoln Center festival à New York, Le Festival d'Automne à Paris, le Sadler's Wells à Londres, le festival Tanz im August de Berlin, le Holland Dance festival, l'American Dance Festival, RomaEuropa, Montpellier Danse, Jacobs Pillow, la Biennale de Tokyo, le Monaco Dance Forum et le Festival d'Adelaide. En juillet 2008, huit pièces seront au répertoire de la compagnie.

Emanuel Gat

Emanuel Gat est né en 1969.

Après son service militaire (1987-90), il étudie la musique à l'Académie de Tel Aviv. Il découvre la danse lors d'un atelier d'amateurs sous la direction du chorégraphe israélien Nir Ben Gal. En 1992, il intègre la compagnie Liat Dror Nir Ben Gal avec laquelle il tourne partout dans le monde.

Deux ans plus tard, il débute sa carrière de chorégraphe indépendant. Il crée son premier solo, *Four Dances*, sur une musique de Bach, en 1994.

Pendant dix ans Emanuel collabore en tant qu'artiste chorégraphe à différents projets, parmi lesquels : *Al-kuds* (1996-98) en collaboration avec le musicien et auteur Mariano Weinstein, *Kasha* (1999) duo dont il crée aussi la musique, *Good Year* pièce pour 9 danseurs commandées par la Kibbutz Dance Company sur une musique originale qu'il écrit, *A Local recital*, performance autour d'un solo, en collaboration avec cinq chorégraphes israéliens, *Two stupid dogs* (2002) création pour 5 danseurs accompagnés du groupe de rap Arabe MWR, commande du Israël/Jérusalem festival.

Il reçoit par ailleurs une bourse de la fondation du Ballet Master Albert Gaubiers en 1995, le prix Roseblum en 2003, le prix Landau en 2004. Son travail est présenté en Israël et sur les scènes du monde entier.

En 2004 il crée sa compagnie – Emanuel Gat Dance – qui reçoit en 2005 le prix du Ministère de la Culture Israélien.

En 2006 il est nommé membre de la fondation de l'Excellence de la Culture Israélienne l'Excellence, une des plus grandes distinctions pour les artistes Israéliens. La compagnie a depuis créé six pièces. *Winter voyage* et *The Rite of Spring* proposées en 2004 au festival d'Uzès connaissent un énorme succès et seront représentées plus de cent cinquante fois partout dans le monde.

En 2006, Emanuel Gat reçoit un Bessie Award pour la présentation de ce programme au Lincoln Center Festival à New York. Il compose par la suite une pièce pour 8 danseurs sur *le Requiem* de Mozart : *K626* ; elle sera présentée en 2006 au festival de Marseille.

En 2007, il s'établit en France pour une résidence de trois ans à la Maison de la Danse d'Istres.

La même année, il chorégraphie *3for2007*, programme composé de 3 pièces : *My Favorite things*, solo interprété par Emanuel sur une musique de John Coltrane, *Petit torn de dança*, duo sur une musique médiévale française et *Through the center, all of you...* pièce pour 8 danseurs sur une musique électronique de Squarepusher. Ses dernières créations, *Silent Ballet* et *Sixty Four*, ont été présentées au festival Montpellier Danse, en juillet 2008.

En 2009, Emanuel Gat est invité à chorégraphier une pièce pour le Ballet de l'Opéra de Paris.

Mia Alon

Née en Israël en 1963. Elle a étudié au département Danse de Wizo, école à Haifa, ainsi qu'avec Liora Bing Heidegger. Elle danse pour la Kibbutz contemporary dance company entre 2001 et 2006. Elle rejoint la compagnie Emanuel Gat en 2006.

Roy Assaf

Né en Israël en 1982. Il étudie la danse à l'école israélienne Shivtey à Kiryat-Gat. Après son service militaire, il commence à travailler avec la compagnie Emanuel Gat Dance. Il crée sa première pièce comme chorégraphe, en 2005, au festival Shades of Dance. Il recevra un prix la même année. Depuis 2006, Roy Assaf est aussi l'assistant artistique d'Emanuel Gat.

Maeva Berthelot

Née en France en 1985. Elle étudie la danse à l'Institut de Danse Jazz et contemporaine Kim Kan entre 1995 et 1999 puis au Conservatoire National Supérieur de Danse de Paris. Elle rejoint en 2004 le Junior Ballet Contemporain du Conservatoire National Supérieur pour des créations d'Hervé Robbe, Anjelin Preljocaj, Mark Tompkins... Elle danse par la suite avec la Compagnie Bruce Taylor (2005-07) et participe à la création d'un projet avec la compagnie Larsen. Elle rejoint la compagnie Emanuel Gat Dance en Janvier 2008.

David Gernez

Né en France en 1979. Il a étudié la danse auprès de Jean-Gérald Dorseuil et Alexandra Clément à Hyères entre 2002 et 2003. Puis il travaille pour différents projets indépendants, des comédies musicales et des opéras. En 2006-2007 il danse avec Julie Sicard et Stefanie Batten Bland avant d'intégrer le ballet Preljocaj. Il rejoint la compagnie Emanuel Gat Dance en Octobre 2007.

Noa Gimelshtein

Née en Israël en 1982. Elle étudie la danse à la Nadin Bomer Académie à Rishon Lezion. Elle travaille avec la Nadin Bomer Dance Company entre 1997 et 2003. Elle participe au concours Ballet Toscana en 2001 et 2002, elle reçoit alors le premier prix. Elle danse par la suite pour différents projets indépendants en Israël, avant de rejoindre la compagnie Emanuel Gat en 2005.

Alexis Jestin

Né en France en 1985. Il étudie à la Maison de la Danse intercommunale à Istres (1998-2001), au Conservatoire de Montpellier (2001) et au Conservatoire de Paris (2002-2003). Il danse avec la compagnie Coline (2006-07) avant de rejoindre la compagnie Emanuel Gat en janvier 2008.

Noa Shavit

Née en Israël en 1983. Elle étudie la danse à l'école Gaaton entre 2001 et 2003. Elle participe à différents projets indépendants en Israël avant de rejoindre la compagnie Emanuel Gat Dance en 2005.

Vincent Simon

Né en France en 1984. Il découvre la danse à 16 ans à travers le Hip-Hop. Il étudie auprès de Toni Mascott et Joseph Go, avant de travailler pour des comédies musicales et opéras. Il s'ouvre à la danse contemporaine par l'intermédiaire du Festival de Suresnes, où il danse pour Gang Peng, Mey-Ling Bisogno et Emanuel Gat, qu'il rejoint en avril 2008.

Lise Tiller

Née en Norvège en 1979. Elle étudie au Collège National des Arts à Oslo en Norvège. Elle danse pour différents projets indépendants notamment auprès de Jo Strømgren, Un-Margitt Nordseth, Sølvi Edvardsen, Kjersti Alveberg et participe à plusieurs productions avec l'Oslo Dance Ensemble. Puis, elle enseigne au Collège National des Arts. Elle a chorégraphié plusieurs pièces qui ont été présentées en Norvège. Elle rejoint la compagnie Emanuel Gat Dance en octobre 2007.

« Emanuel Gat ne fait rien comme tout le monde. Aucune pose dans cette détermination. (...) »

Avec trois pièces maîtrisées, très personnelles, dont un *Sacre du Printemps* qui emballe la musique de Stravinski dans une salsa virevoltante et un *Voyage d'hiver* d'une grande acuité dynamique, le chorégraphe israélien a fait dresser le poil des spectateurs, entre jouissance du mouvement et intelligence de l'espace. Ajoutez à cela une souterraine nervosité et un excès d'émotions palpable sous le flegme et le résultat s'impose de lui-même.

Depuis la création de sa compagnie en 2004, celui qui a mis plusieurs années avant d'oser se dire qu'il était chorégraphe et qu'il s'agissait bien d'un métier comme un autre, a mis les bouchées doubles, avec un attrait puissant pour les grandes compositions musicales. Sa création *K626* pour huit danseurs s'appuie sur le *Requiem* de Mozart pour en faire dévier une ligne chorégraphique âpre et rigoureuse, tissée d'humeurs intimes électriques. Toujours le jet net et puissant de son mouvement trace sur le plateau des dessins amples dont il réussit néanmoins à parasiter l'efficacité à coups de gestes quotidiens, d'accents de perplexité, de doutes. (...)

Collaborant régulièrement avec des danseurs palestiniens, Emanuel Gat croit dans le pouvoir de l'art et de la culture pour incliner le monde vers la tolérance et la compréhension. La municipalité de Kiryat Gat, la ville près de laquelle il habite, lui a dégagé un terrain pour y construire un centre chorégraphique, le premier en Israël. »

Rosita Boisseau - *Panorama de la danse contemporaine - 90 chorégraphes* - Textuel, 2006